

Espionnage : début du procès entre Oracle et SAP

Ennemis jurés sur le marché des progiciels, Oracle et SAP s'affrontent aujourd'hui devant les tribunaux américains. Au coeur du dossier : une sombre affaire d'espionnage industriel.

Rappel des faits. En mars dernier, SAP, à travers une de ses filiales (TomorrowNow), a eu accès, par téléchargement, à des documents appartenant à Oracle.

Selon l'éditeur américain, SAP aurait ainsi récupéré plusieurs milliers de documents lui appartenant et portant sur ses propres serveurs, afin de constituer **une bibliothèque illicite de code protégé** par la propriété industrielle. SAP aurait utilisé les codes des clients Oracle, via cette filiale TomorrowNow, pour télécharger des données à partir de son site de maintenance.

Le groupe de Larry Ellison avait alors porté plainte pour vol de secrets industriels « à grande échelle ».

Pris la main dans le sac, le groupe allemand a reconnu les faits. Dans une réponse faite aux autorités de justice, SAP a admis que TomorrowNow avait procédé à des « téléchargements inappropriés » de documents appartenant à son concurrent Oracle, mais il a assuré que lui-même n'y avait pas eu accès. SAP précise que les documents téléchargés étaient restés stockés dans le système informatique de TomorrowNow. Ben voyons.

SAP estime donc que si faute il y a eu, elle est de la responsabilité des dirigeants de sa filiale. Le groupe a d'ailleurs précisé avoir procédé à des changements au sein de la direction de TomorrowNow afin d'assurer le respect de pratiques commerciales non litigieuses.

Afin d'éviter le scandale, le président de SAP a fait acte de contrition: « *Même un seul téléchargement inapproprié est inacceptable de mon point de vue. Nous regrettons profondément que cela ait eu lieu* », déclare dans un communiqué Hennig Kagermann, président du directoire de SAP.

Aujourd'hui, la justice doit décider quelle suite donner à ce dossier. Si SAP souhaite un règlement à l'amiable (on le comprend), Oracle tient à ce qu'une enquête soit diligentée. Objectif : connaître l'étendue exacte du préjudice. Oracle veut également que la recherche de documents volés soit étendue à SAP et pas seulement à TomorrowNow. SAP de son côté pencherait sur une enquête minimale... Au juge de décider.